

Pape sait au moins aussi bien que M. l'abbé Chandonnet ce qui se fait à Rome, il est donc indubitable que la méthode païenne y est en vigueur et que de plus le Pape actuel, comme ses prédécesseurs, ne la voit pas d'un bon œil, il ne fait que la *tolérer*. Aussi a-t-il toujours fortement encouragé ceux qui ont prêché la croisade contre le paganisme dans l'éducation, notamment Mgr. Filippi et Mgr. Gaume. Ce dernier même écrivait l'an dernier à l'un de ses amis une lettre dont nous nous faisons un devoir de donner l'extrait suivant : " Permettez-moi de tout attendre de votre dévouement à notre grande et sainte cause (la réforme chrétienne de l'enseignement). Je la nomme ainsi pour bien des raisons, entr'autres parce que le St. Père me faisait écrire, il n'y a pas encore bien longtemps : DITES-LUI DE NE PAS SE DÉCOURAGER, QUE LA CAUSE QU'IL DÉFEND EST LA CAUSE DE DIEU."

Il faut plusieurs douzaines de paragraphes, écrits dans le style et avec la force d'argumentation de celui que nous examinons pour effacer une seule de ces paroles de Pie IX.

Demandons-nous-le maintenant : où veut donc en venir M. l'abbé Chandonnet avec tout ce fatras de choses embrouillées et inexactes ? Sied-il à un philosophe, à un canoniste, à un théologien d'écrire, comme il fait, sur des questions très-importantes dans un style de pythonisse ? Il y a tant de belles et bonnes choses à dire que nous ne comprenons pas pourquoi M. l'abbé, qui se pique d'avoir fort à cœur les intérêts de la vérité et du bien, se consume en efforts inutiles. Cependant, ce n'est pas assez dire ; les efforts que fait M. l'abbé ne peuvent aboutir qu'à enseigner des erreurs et des erreurs fort dangereuses, puisque, comme nous l'avons fait voir, sa manière de dire peut très-naturellement donner à entendre que la grâce est toujours efficace à Rome, ce qui est contraire à l'enseignement catholique. Que M. l'abbé s'en souvienne : Voilà à quoi l'on s'expose quand on est trop occupé à fricasser de nuageux arguments afin de renverser une thèse qui doit rester debout, parce qu'elle est vraie. Il vient de laisser choir dans l'ornière sa réputation de savant homme, car il prouve, clair comme le jour, qu'il ne sait pas même ses éléments. Tant pis pour lui, si, les sachant, il parle comme s'il les ignorait, il est encore plus coupable.